



# 157

AUTOMNE 2022

**WALLONIE + BRUXELLES**  
REVUE TRIMESTRIELLE  
INTERNATIONALE ÉDITÉE  
PAR LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
ET LA WALLONIE



## DOSSIER

VENISE... AVIGNON...  
CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ...  
BELGE ET INTENSE...

## TOURISME

EN VILLE ! STREET  
ART & NOUVELLES  
TECHNOLOGIES  
EN WALLONIE

## PORTRAIT

Sarah Baatout,  
en route pour Mars

# Feel inspired



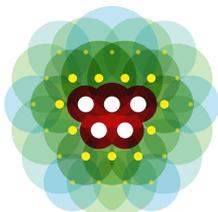
## « LES FILLES AU PREMIER PLAN » : UNE CAMPAGNE DE L'UNESCO POUR LE RETOUR DES FILLES À L'ÉCOLE EN AFRIQUE

En mars 2020, l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) lançait la Coalition mondiale pour l'éducation visant à répondre aux conséquences de la crise de la COVID. La Fédération Wallonie-Bruxelles s'est alors engagée à soutenir le retour des filles à l'école dans 4 pays africains.

Par exemple, malgré un enseignement primaire obligatoire au Mali, près d'un tiers des enfants en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisés et le taux d'abandon avant la fin du cycle primaire atteint environ la même proportion. Ce problème est aggravé par une insécurité persistante qui entraîne la fermeture des établissements scolaires dans certaines régions, due à la pauvreté et à des pratiques traditionnelles qui font obstacle à l'éducation des filles. C'est dans ce contexte que 1.533 établissements d'enseignement ont dû fermer leurs portes dans le pays pour lutter contre la pandémie de COVID-19, entraînant la déscolarisation de 403.200 enfants, selon les estimations, et exposant les filles et les jeunes femmes au risque de mariage précoce et de grossesse non désirée. Pour garantir la continuité de l'éducation des filles et leur retour à l'école en toute sécurité, l'UNESCO a lancé la campagne « Les filles au premier plan », qui a touché environ 400 millions de personnes dans le monde.

Cette campagne a été mise en œuvre avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International, dans le cadre d'un projet multipays qui a concerné quatre pays d'Afrique subsaharienne : le Bénin, le Mali, le Nigéria et le Sénégal. Davantage d'activités de plaidoyer et de sensibilisation doivent être mises en œuvre pour s'assurer que les filles continuent d'apprendre et pour préserver les progrès accomplis en matière d'égalité des genres dans et par l'éducation. Ce travail a contribué au Programme phare pour le genre de la Coalition mondiale pour l'éducation et a été financé par Wallonie-Bruxelles International.

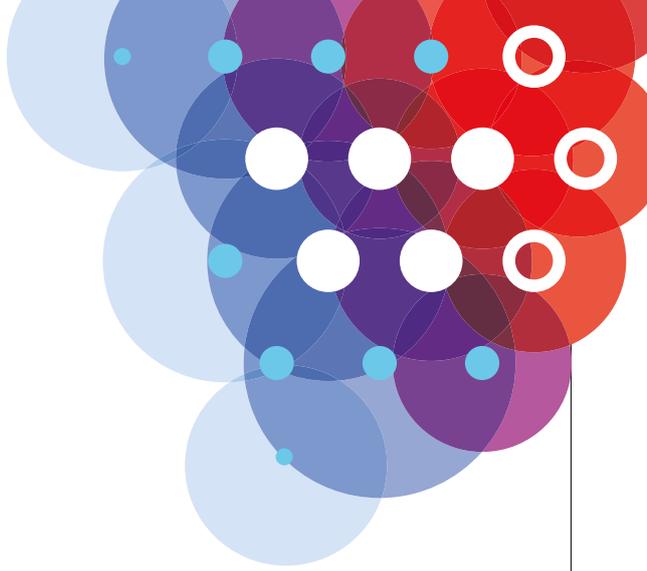
Source : <https://www.unesco.org/fr>



Wallonia.be

# W+B

WALLONIE + BRUXELLES  
REVUE TRIMESTRIELLE  
INTERNATIONALE ÉDITÉE  
PAR LA FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
ET LA WALLONIE



## 04 ÉDITO

DE VENISE À LA PLANÈTE MARS,  
LES VOYAGES DE WALLONIE-  
BRUXELLES



## 06 DOSSIER

VENISE... AVIGNON...  
CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ...  
BELGE ET INTENSE...  
par Sylvia Botella



## 14 CULTURE

LE TOF THÉÂTRE, 35 ANS DE  
MARIONNETTES À TAILLE  
HUMAINE  
par Isabelle Plumhans



## 18 PORTRAIT

SARAH BAATOUT,  
EN ROUTE POUR MARS  
par Catherine Haxhe



## 20 MODE/DESIGN

ATELIER LOUVES -  
LA FORCE DE LA MEUTE  
par Marie Honnay



## 22 JEUNESSE

« JE SUIS JEUNE, EUROPÉEN  
ET VOLONTAIRE »  
par Philippe Vandenbergh



## 25 COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

PROJET « LIONS GEEK »  
À CASABLANCA  
par Laurence Briquet



## 28 ENTREPRISE

WALLONIA INTERNATIONAL  
BUSINESS AWARDS 2022  
par Jacqueline Remits



## 32 INNOVATION

TRAIL INSTITUTE : L'AVENIR  
RADIEUX DE LA WALLONIE  
par Vincent Liévin



## 36 TOURISME

EN VILLE ! STREET ART &  
NOUVELLES TECHNOLOGIES  
EN WALLONIE  
par Emmanuelle Dejaille



## 38 SURVOLS



# DE VENISE À LA PLANÈTE MARS, LES VOYAGES DE WALLONIE- BRUXELLES



C'est la rentrée, certes, mais prolongeons encore un moment le plaisir des vacances et des découvertes théâtrales à Avignon et à Venise, où les compagnies de Wallonie et de Bruxelles ont encore une fois déployé tout leur talent. En parlant de théâtre, découvrons le Festival International Maboule, organisé par le Tof Théâtre, une compagnie de théâtre de marionnettes wallonne.

Intéressons-nous également au Trail Institute, spécialisé dans le domaine de l'intelligence artificielle, au futur incubateur inspiré de MolenGeek qui verra prochainement le jour à Casablanca, au programme de volontariat européen pour la jeunesse et aux lauréats des Wallonia International Business Awards.

Laissons-nous transporter vers les étoiles avec Sarah Baatout, astrophysicienne de renommée internationale, et porter par la passion des fondatrices de l'Atelier Louves, un collectif artistique bruxellois.

Enfin, redécouvrons nos villes de manière originale à travers des parcours d'art urbain un peu partout en Wallonie et à Bruxelles.

Bonne lecture ! ●

# VENISE... AVIGNON... CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ... BELGE ET INTENSE...



'Flesh' de Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola © Christophe Raynaud de Lage - Festival d'Avignon

Commençons par dire que cet article est né d'une expérience à la fois intime et professionnelle, celle d'avoir découvert cette année la Biennale de Théâtre de Venise, dirigée depuis 2021 par Stefano Ricci et Gianni Forte, traversé les 9 ans de mandat d'Olivier Py, les 10 ans du Cycle de lecture *Ça va, ça va le monde !* conçu et coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel et les 20 ans du Théâtre des Doms dirigé par Alain Cofino Gomez. Ce qui implique d'avoir été attentive à des politiques culturelles, à des sensibilités programmatiques, à des mutations esthétiques. Et surtout, à des artistes et des œuvres belges en conversation constante avec la scène internationale.

---

PAR SYLVIA BOTELLA

Si l'une des tentations récurrentes quand il s'agit de fêter un anniversaire ou un départ est de lui ôter son présent et le replacer dans un passé mélancolique, une utopie temporelle, ici, rien de tout ça. Tout est devant nous : « *Nous avons choisi de capter ce qui pouvait faire la singularité d'avoir 20 ans et d'être jeune adulte en 2022. Quelles œuvres ? Quels artistes ? Quels questionnements ? C'est pourquoi, j'ai confié le cycle Le Jardin des Futurs à l'artiste émergent Bogdan Kikena* », confie **Alain Cofino Gomez**. Sentiment également partagé par **Armel Roussel** : « *Nous avons saisi ces 10 ans dans ce qui est à l'œuvre à présent : la consolidation d'un public à Avignon et sur les ondes de RFI ; la nette progression du nombre d'autrices et des personnages féminins dans les pièces ; un théâtre politique militant. Le plus grand des dangers serait de s'installer* ». Pareil, pour **Olivier Py** : « *Je me sens heureux, j'ai la sensation que nous n'avons pas démerité, nous avons fait de belles choses. Le Festival, c'est la grande messe de tous ceux qui croient en l'engagement, la pensée, la politique, les arts, toutes les forces culturelles. Et puis, je suis soulagé parce qu'à un moment il faut partir. C'est juste. La transition avec Tiago Rodrigues a été magnifique. Je suis très heureux qu'il me succède. La clôture était très belle !* »



Olivier Py, Directeur sortant du Festival d'Avignon (c) Christophe Raynaud de Lage - Festival d'Avignon



'La Méthode du Dr. Spongiak' par Moquette Production © J. Van Belle - WBI

### PROLIFÉRATION DES RÉCITS SINGULIERS... DEVENIR QUI L'ON EST...

Avec de nombreuses nuances et particularités culturelles, la question des récits, de la narration aura, c'est le moins qu'on puisse dire, continué à occuper Avignon. Question qui n'est pas nouvelle mais qui, face à l'effondrement du grand récit et à la prolifération des récits singuliers au festival, nécessite, en retour, une analyse. Pour le philosophe Michaël Foessel, c'est logique : puisqu'il n'y a pas d'Histoire avec un grand « H », à laquelle nous serions en quelque sorte assignés, nous sommes ramenés aujourd'hui à une multiplicité de récits singuliers et/ou biographiques. Ce qui nous amène à nous interroger : qu'est-ce que raconter l'histoire de sa vie ? Si ce n'est l'humaniser, transformer une vie biologique en une vie humaine qui peut être revendiquée à la première personne par celui ou celle qui la raconte.

**Au Théâtre des Doms**, beaucoup d'artistes belges s'invitent dans cette conversation, ouvrant le champ des mises en récits jusqu'à l'apparition d'oasis propices à « devenir qui l'on est ». C'est ce que martèlent la fillette dans *La Méthode du Dr Spongiak*

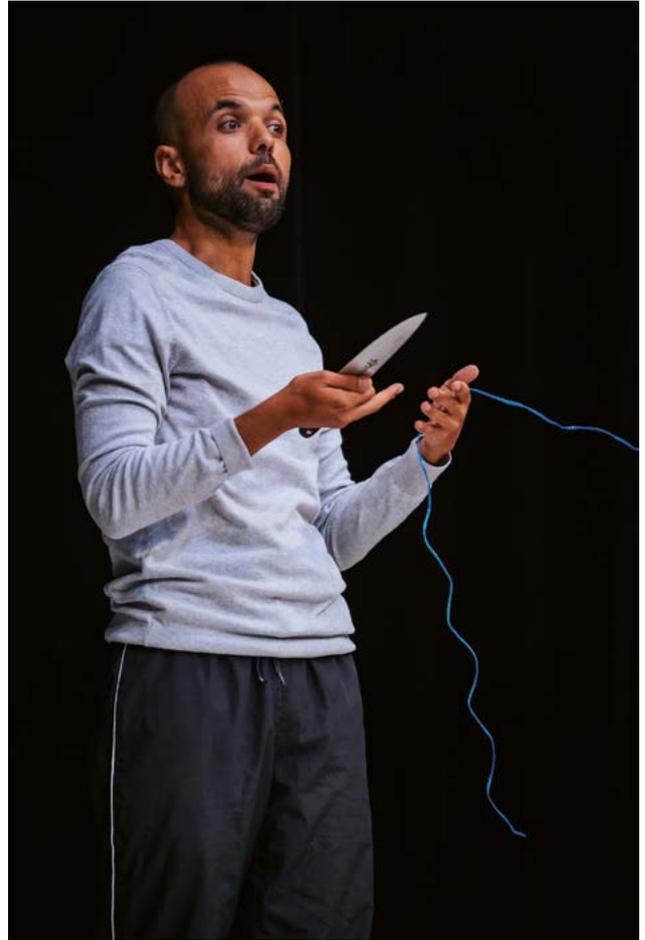


'Brûler Danser' par Lisette Lombé et Cloé du Trèfle © J. Van Belle - WBI

de Théodora Ramaekers et Sabine Durand, et Remontada dans *Brûler Danser* de Lisette Lombé et Cloé du Trèfle qui questionnent le regard qu'on porte sur les autres. On ne peut plus accepter les assignations, les comportements de harcèlement ou d'agression subis par certaines personnes. C'est ce que cherchent à faire entendre beaucoup d'artistes pour rendre possible des changements concrets dans la réalité sociale. C'est ce que nous explique aussi **Lylybeth Merle** dans *Lilith(s)* dans le cadre de la Garden Party : « *Lilith(s), c'est tout à la fois ! Du théâtre. De la performance. Un voyage dans ma transidentité. Une fable écoféministe. Une guérison éco-queer. Tout ce que j'y raconte avec le soutien de Baxter est vrai. De manière générale, les expériences transidentitaires sont partagées avec beaucoup de magnificence dans les lieux alternatifs : cabarets, clubs. Parce que ce sont les seuls lieux qui, d'emblée, acceptent et laissent entendre les paroles des personnes transgenres. Ce n'est qu'au sortir de l'école que j'ai pu enfin trouver un rôle. C'est là que j'ai rencontré Baxter. J'ai longtemps joué au garçon par survie et par assimilation. Je suis arrivée avec mes robes, mon maquillage dans le jardin du théâtre. Mais la*



*Lilith(s)* par Lylybeth Merle © J. Van Belle - WBI



*Koulounisation* de Salim Djaferi © J. Van Belle - WBI



*Paying for It* du Collectif La Brute © J. Van Belle - WBI



*Forces* de Leslie Mannès,  
Thomas Turine et Vincent Lemaître  
© J. Van Belle - WBI



Tout ça pour l'amour de Edwige Baily et Julien Poncet © J. Van Belle - WBI

nature a été la plus forte. En une nuit, nous avons dû changer de focale et nous y résoudre. J'avais peur de raconter mon histoire personnelle sans mon personnage Drag. Je ne pensais pas en être capable. Oser la vulnérabilité, oser être soi. Or, j'en ai tiré une force de création, incroyable ». Il n'est pas anodin que Lylybeth Merle et Baxter aient choisi le « s » du plu-

riel pour l'accoler au mot « Lilith ». « J'aimerais qu'enfin, on ne considère plus la transidentité comme un monde différent. Autrement dit, qu'on en finisse avec les mondes différents. En regardant de plus près la programmation du Théâtre des Doms, j'y ai vu beaucoup de combats, d'enjeux politiques présents en Belgique : l'écologie, la décolonisation, le genre, le féminisme, la transidentité. Ça m'a rendu fier de représenter la Belgique à ces endroits-là », souligne Baxter.

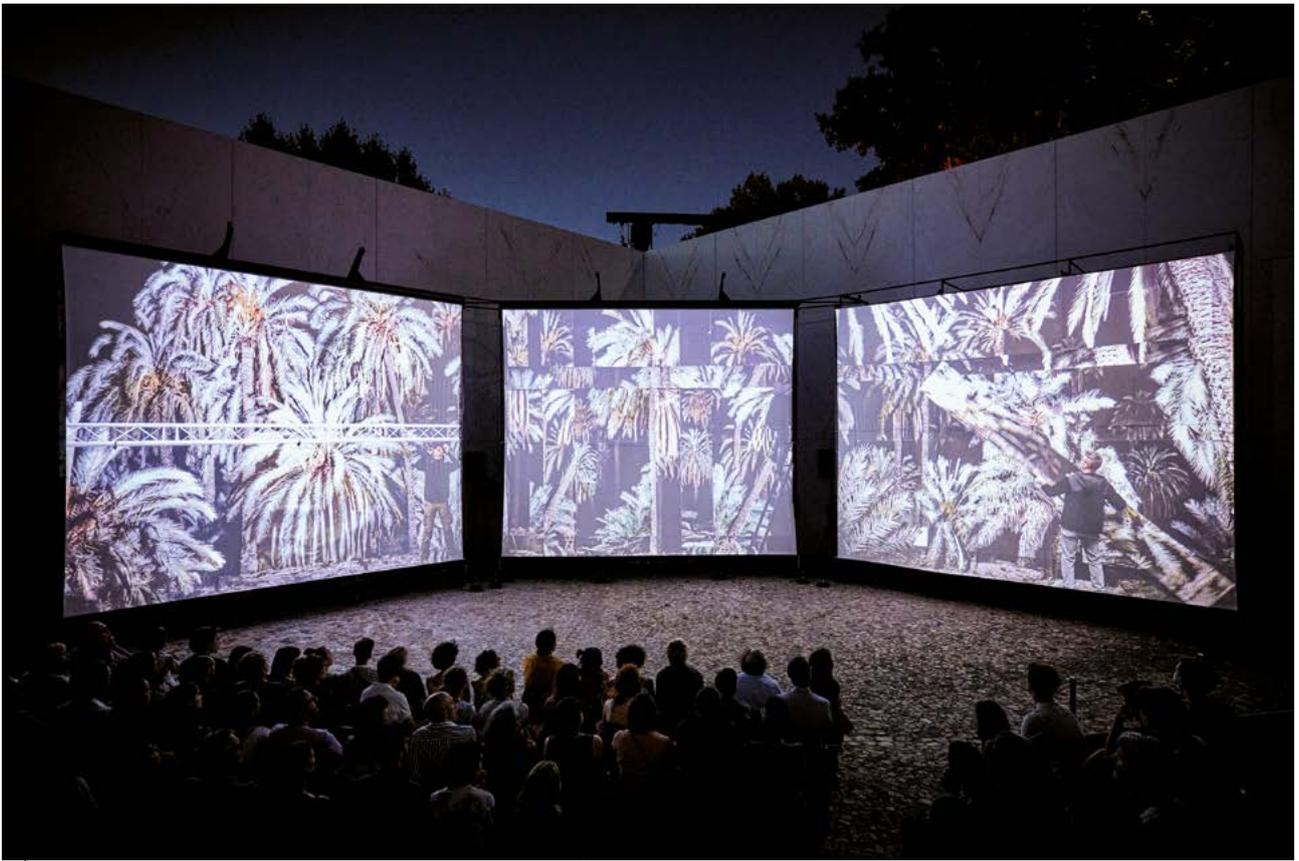
Il faut dès lors insister sur l'attachement aux écritures du réel d'Alain Cofino Gomez, parce qu'elles déploient des regards et des imaginaires multiples. Et qu'elles ont pour effet de légitimer des réflexions liées au genre, à l'altérité, à l'amour ou à la prostitution, comme des enjeux politiques majeurs de la mise en scène. Pour ne citer que ces pièces : *Koulounisation* de Salim Djaferi ; *Tout ça pour l'amour* de Julien Poncet et Edwige Baily ;

*Forces* de Leslie Mannès ou *Paying for it* de La Brute.

L'essayiste Antoine Garapon nous incite à nous questionner sur les conditions d'émergence des récits de soi : il n'y a pas de récit de soi et d'interprétation de ce qu'on a vécu sans une instance d'interpellation au sens de Judith Butler, c'est à dire d'une instance d'interlocution. A partir de l'expérience commune de la charge raciale, **Lucile Saada Choquet** repense cette question, dans *Jusque dans nos lits*, pour révéler des mémoires invisibilisées et aussi dans sa manière de s'approprier le Prix Jo Dekmine qu'elle a reçu en 2022 : « *Passer une semaine à Avignon m'a amenée à poursuivre le coup de cœur que j'ai eu pour la pièce Traces de Felwine Sarr au FTA, à assister à la lecture de Terre Ceinte de Mohamed Mbougar Sarr dans le cadre du cycle Ça va, ça va le monde !, à rencontrer Etienne Minoungou, Dieudonné Niangouna et Odile Sankara. J'ai questionné :*



Alain Cofino Gomez, directeur du Théâtre des Doms © J. Van Belle - WBI



*Anima* de Noémie Goutal et Maëlle Poesy © Christophe Raynaud de Lage - Festival d'Avignon



*Le septième jour* de Meng Jinghui © Christophe Raynaud de Lage - Festival d'Avignon

*qu'est-ce que ça signifie rencontrer quelqu'un et trouver le tout-monde cher à Glissant ? En tant qu'Afro-péenne, qu'est-ce que ça signifie prendre la parole dans le Nord global et le Sud global ? Qu'est-ce que signifie le regard eurocentré en tant qu'afro descendante et adoptée ? Que puis-je dire à partir de la mémoire perdue de mes origines éthiopiennes ? ». C'est un constat peut-être encore fragile mais comme Antoine Garapon, nous pouvons y voir une démocratie dont l'objectif est de permettre l'accès aux récits de soi et donc, l'accès aux autres. Une démocratie conçue comme une interpellation qui permet le retour au monde et au sens à quelque chose.*

### **RAPPELLE-TOI, CES PLUIES DE FEU, DE CENDRES... LA TERRE EST EN SURSIS**

Nous savons ce que les êtres humains ont fait à la terre. A Avignon, nous avons regardé le soleil rouge en fusion, les flammes et les pluies



*La Bombe humaine* de Vincent Hennebicq et Eline Schumacher © J. Van Belle - WBI



*État du monde : les chroniques* par Valérie Cordy © J. Van Belle - WBI

de cendres s'abattent sur les paysages jusqu'à nous brûler les yeux. Au Festival d'Avignon, le présage apocalyptique fait long feu, à l'image du metteur en scène chinois Meng Jinghui qui a peu répété *Le septième jour* à cause de la température du plateau frôlant les 80°C en journée dans le Cloître des Carmes. Et de la circacienne Chloé Moglia dans *Anima* de Noémie Goutal et Maëlle Poesy, semblant tracer avec son corps dans le vide une question : la fin est-elle (en-core) notre commencement ?

Dans *État du monde : les chroniques*, **Valérie Cordy** insiste sur l'actualité dans le jardin du Théâtre des Doms. Chaque jour, elle nous invite avec la journaliste Charline Cauchie et des témoins engagé.e.s à penser le monde qui vient dans une dynamique de reconquête de soi et de son environnement, ici et là-bas. « *J'imagine des voyages à partir des sujets qui nous intéressent, à la croisée de mes recherches sur google, du travail journalistique*

de Charline Cauchie et des expériences de vie de nos invité.e.s. Le 28 juillet était à la fois le jour de la dernière et le jour du dépassement ; date à laquelle l'humanité a consommé l'ensemble des ressources que la Terre peut reconstituer en une année. Sous les pics de chaleur, les pluies de cendres et le bruit assourdissant des canaux, nous avons beaucoup parlé d'écologie, du GIEC et de l'instabilité du monde dans lequel on vit. D'où l'impression de conclure nos 19 chroniques quotidiennes sur une note très symbolique ». Lauréat logique du Grand Prix Tournesol 2022 - prix de l'écologie du spectacle vivant au Festival Off d'Avignon, rarement nous aurons porté un regard aussi conscientisé de manière joyeuse sur les déréglés climatiques que dans *La Bombe humaine* avec Vincent Hennebicq et Eline Schumacher.

Pour **Sophie Linsmaux** et **Aurelio Mergola**, présents au Festival d'Avignon avec *Flesh*, les diverses prises de conscience doivent nous amener à réfléchir sur les manières de réarticuler développement durable et internationalisation des artistes : « *Durant les vagues de confinement, certains discours sur la relocalisation de la création nous ont fait peur. Relocaliser, c'est signer la mort de la diversité : les cultures se ressemblent à elles-mêmes. Et c'est le contraire de ce qu'est la culture qui est faite d'emprunts, de dons, d'ajouts.*



Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola © Christophe Raynaud de Lage - Festival d'Avignon

Bien sûr, si nous devons tourner avec *Flesh* à l'international, nous le ferions de manière éco-responsable ». Pareil pour le directeur du Théâtre de Liège, **Serge Rangoni** : « Cette question est l'un des axes majeurs de l'ETC depuis plusieurs années. Et l'Allemagne est très certainement l'un des territoires d'expérimentation les plus fertiles en la matière. Mais c'est surtout le projet européen S.T.A.G.E.S qui refléchit à une transition opérante au sein du secteur Théâtre, ainsi qu'à une réelle approche du développement durable dans les pratiques artistiques, les fonctionnements et les bâtiments. Par exemple, il y a le projet 'Sustainable Théâtre' de Katie Mitchell, Jérôme Bel et du Théâtre Vidy-Lausanne : les spectacles voyagent seulement sous la forme de scripts pour être remontés par des équipes locales dans les théâtres. Nous ne sommes pas les détenteurs de la vérité. Nous travaillons sur ces questions-là ».

### LES RÉCITS VOYAGENT...

La percée de la création belge francophone a été sans doute l'une des principales nouveautés de la direction Olivier Py. « Nous avons réouvert le festival à certaines formes théâtrales. Ce qui nous a permis d'aller chercher des équipes très jeunes. Nous avons prospecté en Belgique parce qu'il y avait des personnes qui manipulaient le texte, en français. Raoul Collectif, Anne-Cécile Vandalem, *Still Life*, Fabrice Murgia sont venus plusieurs fois au festival parce que nous avons envie de les accompagner plus longtemps quitte à les y faire grandir. C'est une fidélité artistique. Pourquoi la Belgique ? C'est un pays où les esthétiques ne sont pas toujours les mêmes : il y a ce léger décalage qui nous fait du bien. Comme c'est le cas de *Flesh* de *Still Life*, cette année. Il y a un esprit souvent impertinent qui permet d'oser. Lorsque j'essaie de comprendre, les Belges rétorquent : la Belgique est un tout petit pays, il faut qu'on se permette

tout pour prouver notre place. Il y a une folie douce qui fait du bien à la France. Ce n'est pas seulement la manière de jouer, le phrasé ou l'adresse au public. C'est la permissivité que se permettent beaucoup d'artistes », explique le directeur général délégué **Paul Rondin**.

La nomination de Tiago Rodrigues à la direction du Festival d'Avignon pourrait-elle préciser la donne ? « En juillet 2021, j'ai eu la chance d'échanger avec Tiago Rodrigues qui venait d'être nommé, avec le Ministre-Président Pierre-Yves Jeholet et Pierre Thys, directeur du Théâtre National Wallonie-Bruxelles. On sent sa connexion très forte avec la Belgique, notamment avec le Théâtre de Liège. Et pas que. Je serais heureuse de découvrir sa première édition, et surtout les valeurs qu'il souhaite défendre. Il envisage le théâtre comme une assemblée humaine, où les personnes peuvent se rencontrer, partager du temps et y confronter leurs idées. De la même manière que la direction artistique d'Olivier Py et d'Agnès Troly avait un regard bienveillant sur les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, j'espère qu'il en sera de même ou plus fortement sous la direction de Tiago Rodrigues. Nous resterons aux côtés des créateurs. Et nous continuerons de leur apporter des soutiens spécifiques - confirmés dans le plan de relance - dans le cadre de leur programmation au Festival d'Avignon, interpelle l'Administratrice générale de Wallonie-Bruxelles International et de l'Awex **Pascale Delcomminette**.

Du côté de la **Biennale de Théâtre de Venise**, cela passe par une attention volontaire portée par les directeurs artistiques Stefano Ricci et Gianni Forte sur le déploiement des grammaires multiples et leur confrontation. « Pour moi, c'est moins la question de la mobilité des œuvres que la question de la confrontation des œuvres qu'il s'agit d'interroger. A la perspective de la certitude doit se substituer l'expérience concrète de la

confrontation comme dynamique de résistance et capacité à créer des territoires communs. Et surtout, à faire révolution. Comme l'expriment Christiane Jatahy (Lion d'Or 2022) et Samira Elagoz (Lion d'Argent 2022), cette révolution traverse les questions de mobilité, du genre et des cultures dans une perspective de reconquête de soi et d'empouvoirement », rappelle **Stefano Ricci**. « Il ne faut pas en négliger les aspects financiers, ni culturels. Car si l'institution ne dispose pas des ressources financières suffisantes, elle ne peut pas inviter des artistes internationaux. Or, c'est l'un de nos axes de programmation. Cette année, nous avons invité, entre autres, Yana Ross, la Compagnie Belova - Lacobelli, ainsi que Antoine Neufmars dans le cadre de la Biennale College Teatro Performance site-specific. L'inconnu peut s'avérer périlleux. Nous devons lutter contre les préconçus culturels très rigides. Il est compliqué de faire découvrir des œuvres aux professionnels et critiques qui n'en ont pas encore les codes », complète **Gianni Forte**.

A côté de l'émerveillement que suscite leur programmation à La Biennale de Théâtre de Venise, **Antoine Neufmars** et **Natacha Belova** s'auto-situent. Pas question pour eux de se conforter dans une attitude de contemplation. « *La mobilité internationale des œuvres englobe toujours la question de l'accessibilité et la question de la langue. Quelle langue pour quels*

*récits ? Quelle narration pour quel territoire ? Je me suis questionné sur le choix de la langue dans Odorama. Choisir l'anglais m'a permis de toucher des professionnels anglophones. Toutefois, mon éblouissement face aux pièces Le Moine noir ou Le Septième jour tient beaucoup au fait que Kirill Serebrennikov et Meng Jinghui ont choisi de ne pas tout traduire. On y entend respectivement les sonorités poétiques du multilinguisme, et du mandarin. Le théâtre, c'est le lieu de l'expérience. Ce qui n'est pas le cas de Netflix ! », pointe Antoine Neufmars.*

Il est important de comprendre que ce sont « *les qualités intrinsèques de la compagnie Belova-Lacobelli qui conditionnent notre mobilité et le dialogue interculturel : le nomadisme propre aux compagnies de marionnettes ; le bilinguisme (espagnol - français) ; le travail entre le Chili et la Belgique ; la légèreté des productions. Nous souhaitons rester accessibles au plus grand nombre, jouer des spectacles humains dans les régions les plus reculées. Ce choix nous appartient. Les grands ensembles doivent continuer d'exister* », souligne Natacha Belova.

[NDLR] Les propos de Pascale Delcomminette, Stefano Ricci, Gianni Forte, Alain Cofino Gomez, Olivier Py, Paul Rondin, Armel Roussel, Serge Rangoni, Lucile Saada Choquet, Théodora Ramaekers, Lylybeth Merle, Baxter, Antoine Neufmars et Natacha Belova, sont extraits d'entretiens réalisés en juillet et août 2022, à Venise, Avignon et Bruxelles.



Paul Rondin, Directeur général délégué du Festival d'Avignon © Christophe Raynaud de Lage - Festival d'Avignon



Pascale Delcomminette, Administratrice générale de WBI et de l'Awex © J. Van Belle - WBI



Les directeurs du secteur Théâtre de la Biennale de Venise, Gianni Forte et Stefano Ricci © Courtesy La Biennale di Venezia, Andrea Avezù

## Racontez-nous les Doms en un mot !

- Leslie Mannès : *vivacité et expertise*
- Eline Schumacher : *c'est une chance !*
- Lylybeth Merle : *accompagnement, bienveillance, empouvoirement*
- Baxter : *je dirais : merci ! C'est suffisant comme mot (rires)*
- Charline Cauchie : *ambition*
- Valérie Cordy : *oasis*
- Lisette Lombé : *teraanga (« hospitalité » en sénégalais)*
- Chloé du Trèfle : *cocon*
- Théodora Ramaekers : *accueil*
- Pascale Delcomminette : *enthousiasme et intelligence*
- Lucile Saada Choquet : *accueillir*

# LE TOF THÉÂTRE, 35 ANS DE MARIONNETTES À TAILLE HUMAINE



Le TOF Théâtre, c'est une histoire. Celle d'Alain Moreau.

PAR ISABELLE PLUMHANS

Le bruxellois de naissance raconte encore, des années après, des étoiles dans la voix, les débuts conte de fées de son aventure. Là où tout a commencé : dans le grenier de ses parents. « *On était tout gamin, je devais avoir 8 ans. On jouait, avec mon frère, on est monté au grenier, où notre regard a été attiré par une malle fermée, éclairée par la lumière rasante du vasistas. Dedans, une collection de marionnettes à fil* ». Les deux garçons apprennent que c'est leur père qui les a construites. A côté de son emploi de régisseur dans différentes institutions bruxelloises - Théâtre National, de Poche... - l'homme bricole, et possède son petit atelier. « *Il nous a expliqué comment les réparer. Il nous a passé son atelier, en nous demandant simplement de tout ranger quand nous aurions terminé* ». Les marionnettes comme neuves en mains, Alain et son frère improvisent de petits spectacles pour leur voisinage, leurs amis... dans la mansarde de la maison aménagée en mini théâtre.

Les années passent, la chambre d'Alain, fou de marionnettes désormais, devient son atelier. Puis vient le temps du choix des études, son père l'oriente vers le Conservatoire, dont il sortira sans pour autant trouver vraiment sa place en tant que comédien. Mais, il a ce rêve qu'une rencontre déterminante lui permettra de réaliser : créer son premier spectacle de marionnettes. On est en 1986, le *Tour du Bloc*, histoire d'un quartier bruxellois animé par des marionnettes, est né. « *Les marionnettes ne par-*



'Les Zakouskis Erotiks' © Tof Théâtre



© Nicolò Cecchella

*laient pas, le propos était universel, le spectacle s'adressait aux adultes, il fera le tour du monde* », commente, laconique, Alain. Et si ses marionnettes sont muettes, c'est parce que l'artiste s'inspire

des univers de Keaton, Chaplin, Tati. « *J'aimais leur façon de rendre les choses claires tout en laissant la place à l'imaginaire du spectateur* », explique **Alain Moreau**. Et cette façon de faire, même si



Alain Moreau © Haulot



Le Monty accueille le Tof Théâtre au cœur de Genappe © Tof Théâtre

ce n'est pas son but premier, est payante : les spectacles du TOF Théâtre font, depuis leurs débuts, le tour du monde. En 35 ans, les 26 créations se sont exportées dans 35 pays ; 70% des représentations se font à l'étranger. Et ce n'est pas près de s'arrêter.

## TOF, UNE FOIS!

Tof, ça veut dire « chouette », en bruxellois. Très chouette, même, de ce chouette qui prend aux tripes. C'est ça qu'Alain voulait créer chez son spectateur. Pour certains spectacles, Alain voit le spectateur plutôt adulte. Mais avec son contrat

programme « jeune public », il est contraint de créer majoritairement pour les enfants. Public qu'il adore, mais il se sent limité à ne créer que pour lui. Il imagine donc un spectacle qui se joue le soir pour les adultes et à 10h pour le jeune public. Le même spectacle, un rien plus court de quatre minutes pour les enfants, avec un prologue d'explication pour les plus grands - « *qui ne comprennent pas tout tout de suite* »... Ce sera *Premiers pas sur la Dune*, à partir de 3 ans, et *Sur la Dune*, pour les adultes.

Le **TOF Théâtre** existe donc depuis 1986. Et il vit bien de ses créations propres - citons-en quelques-unes,

## COMPAGNONS DE TOUS LES PAYS

Un des piliers du TOF est son ouverture à l'international, avec la volonté affichée de créer un réseau de festivals qui coproduiraient la création marionnettique en espace public. Mais avant ça, il y a les rencontres, nombreuses, que fait la compagnie autour de la marionnette. Ainsi, celle, au Sénégal, de l'association Djarama, créée par l'artiste sénégalaise Patricia Gomis, en périphérie de Dakar. La structure vient en aide aux enfants en difficulté, avec des cours d'alphabétisation, et des formations à l'agro-écologie et à l'artistique. Une formation en marionnettes est de celle-là, à laquelle Alain participe. Au cours du dernier atelier, la rencontre s'est faite avec une artiste en herbe, Astou Ndiaye, qui a demandé à Alain de l'accompagner dans son travail futur. Elle doit ainsi venir au Monty, en compagnonnage, d'ici peu. Une façon d'ouvrir le monde de la marionnette, de faire se croiser les techniques et les influences, à l'image des nombreuses routes du Tof Théâtre. To be continued....

tel *Eugène le Roi de la Frite*, en itinérance dans les rues, dans lequel Eugène prépare des mini-frites à manger pour le public, exportation de l'art et de la gastronomie belge par la marionnette, ou le *Petit Bazar Erotik*, soirée composée de plusieurs formes courtes de compagnies amies européennes, lesquelles ont toujours des petites digressions érotico-coquines dans leur tiroir d'impro et de travail. Parmi d'autres aux tournées internationales, et en Belgique (voir plus bas).

Mais si l'histoire du TOF est faite de rencontres, parfois à l'autre bout du monde, il a toujours également été impliqué dans la vie locale. C'est donc tout naturellement qu'il a trouvé un lieu de repos et de création, chez lui, entre deux voyages.



Le Tof Théâtre au Vietnam © Tof Théâtre



Le Tof Théâtre en Guyane © Tof Théâtre



L'association Djarama, au Sénégal, propose une formation en marionnettes aux enfants en difficulté © Tof Théâtre

## TOUT UN CINÉMA

Et cette aventure de sédentarisation joyeuse – accompagnant les voyages autour du monde, un essentiel de la compagnie – ce sera le MONTY, dès 2000. Le TOF investit alors cet ancien cinéma au cœur de Genappe. Il y crée ses spectacles et propose des soirées surprises aux habitants. Un lien fort s'établit alors entre ces derniers et les artistes. Mais en 2014, la ville fait savoir à Alain Moreau que le lieu ne peut plus accueillir de public, il n'est plus aux normes. Une soirée de débat est organisée pour annoncer la nouvelle aux citoyens, lesquels réagissent immédiatement : l'aventure du MONTY ne peut pas s'arrêter, il faut se mobiliser. Ils convainquent la compagnie de racheter le lieu, laquelle cède, rassemble ses économies. Les murs sont à elle, la commune et la province l'aideront pour la rénovation. Les habitants, eux, viendront, parfois après le boulot, travailler sur le chantier de ce qui devient rapidement un lien concret entre tous.

En 2018, c'est un espace participatif, de cœur et de fait, qui ouvre au cœur de Genappe. « *C'est un tiers-lieu, chargé de l'énergie collective des gens qui adhèrent au projet*, nous explique **My-Linh Bui**, compagne d'Alain Moreau et co-porteuse du projet. *Le TOF y crée ses spectacles, y accueille des résidences d'artistes belges et étrangers, y pratique le compagnonnage (voir notre encadré). Il est aussi un espace culturel de programmation partagée avec les associations partenaires et les citoyens, ciné-débats, conférences, expositions. C'est enfin un espace citoyen, avec une épicerie collaborative et zéro déchet, un repair café, un lieu d'apprentissage de permaculture...* ». La petite pierre à la transition pour le TOF. Un projet essentiel pour la compagnie, forte de dizaines de salariés et d'artistes aux objectifs semblables.



Festival Maboule 2019 © Tof Théâtre



Festival Maboule 2021 - 'Echappée' © Melania Cornali

## FÊTE D'HIVER

L'histoire du Tof est également indissociable du **Festival international Maboule** (Marionnettes et Arts associés), lequel met la marionnette contemporaine à l'honneur à Genappe. Ce dernier signe sa 8<sup>e</sup> édition en décembre de cette année. « *C'était un pari fou, proposer des spectacles en extérieur au mois de décembre ! De 6 spectacles à sa création en 2014, 30 bénévoles accueillants les artistes et aidant à la logistique pour 500 spectateurs, on est passé en 2021 à 16 spectacles, 80 bénévoles et 3.500 personnes dans le public ! C'est le point d'orgue du travail réa-*

*lisé main dans la main entre le TOF et le MONTY, qui rassemble toutes nos caractéristiques : humour, esprit décalé, impertinence, tendresse, ouverture au monde* », s'exclament en cœur les deux porteurs du projet. Le festival se déroule au MONTY, bien sûr, mais dans diverses salles de Genappe et en extérieur aussi. L'événement était au départ une animation du marché de Noël, à la demande des autorités. Il est aujourd'hui largement reconnu par le milieu et la presse. « *Certains artistes croisés sur notre route viennent même pour y être bénévoles* », s'amuse Alain. Ouverture et émotions. Un pari tenu haut la main par le TOF, une fois ! ●

## LA FÊTE, LA FÊTE

Le festival Maboule, un aperçu :

- Cie Nokill (France) / *L'envol*
- Cie Voix Off (France) / *Petit Cirque et les petits Toros*
- Bob Théâtre (France) / *Princesse K* (en version LSF)
- Cie La Salamandre (France) / *Un océan D'Amour*
- Skappa! (France) / *Uccellini*
- Les Becs Verseurs (France) / *Mytho Perso*
- Théâtre de la Toupine (France) / *Boule de neige & Monstres jeux*
- La poupée qui brûle (France) / *Le Manipophone*
- Nids Dhom Compagnie (France) / *Le Jeu de l'Ourse*
- Cia Javier Aranda (Espagne) / *Vida*
- Cie Geert Hautekiet (Belgique) / *Automata Carousel*
- Kermesz à l'est (Belgique) / *Le Kramozaur*
- Girotopia Carrousel (Belgique) / *Meli Melo* - création
- Les Zerkiens (Belgique) / *Sous la table*
- Audrey Dero - asbl Pudding et 4haut (Belgique) / *Sam et les ZwartVogels*
- Puppet Crash Tests (Belgique) / en cours

*Tof Théâtre, en Belgique cette saison avec Mémoire d'un trou de serrure (Le Vilar, Louvain-La-Neuve) et les Zakouskis Erotiks (Les Tanneurs), nombreux spectacles en tournée, [www.toftheatre.be](http://www.toftheatre.be) et [www.monty.be](http://www.monty.be)*



© Tof Théâtre

# SARAH BAATOUT, EN ROUTE POUR MARS

Si certains ont de beaux projets d'escapade, Sarah Baatout, elle, vise carrément la planète Mars. La Directrice de l'unité de radiobiologie au SCK CEN (Centre de recherche nucléaire belge) depuis plus de 20 ans a à cœur de décrypter le comportement de notre corps dans des conditions extrêmes, condition indispensable pour des vols de longue durée dans l'espace, et en particulier, face aux rayonnements cosmiques.

PAR CATHERINE HAXHE

Pour les chanceux présents sur le Pavillon Belge lors de la Semaine Wallonie-Bruxelles à l'Expo universelle de Dubaï, qui ont pu écouter la Masterclass sur l'aérospatial en Wallonie et à Bruxelles donnée par **Sarah Baatout**, l'espace a un peu dévoilé ses secrets.

Ils ont aussi pu réaliser qu'une expédition vers Mars était une aventure longue, périlleuse et coûteuse. Une conquête spatiale relève du miracle, une multitude de chercheurs travaillent sur autant de questions qu'il y a d'étoiles dans la voie lactée.

Celle qui taraude Sarah depuis longtemps concerne les dérègle-

ments physiques qui affectent notre corps, en particulier notre système immunitaire et notre système cardio-vasculaire lorsqu'ils sont confrontés à des conditions extrêmes de confinement : stress, isolement, apesanteur ou exposition prolongée à des radiations cosmiques. Conditions que rencontreront les astronautes en faisant l'aller-retour vers Mars.

« Cela fait longtemps que je m'intéresse à ce qui fonctionne mal dans le corps humain, témoigne Sarah Baatout, toute petite j'étais fascinée par les horribles photos de maladies répertoriées dans les encyclopédies que je feuilletais à la maison. Je voulais trouver des



Sarah Baatout

solutions à ces maladies. J'aurais pu faire médecine mais j'ai choisi la recherche, là où se rejoignent sciences et santé ».

Sarah Baatout se dirige alors vers la biologie puis la radiobiologie et son application dans le traitement du cancer dont les progrès ont nettement fait reculer les effets secondaires. « Aujourd'hui, les traitements contre le cancer sont bien plus efficaces et ciblés, poursuit Sarah Baatout, on est en passe d'adapter les protocoles en fonction du site corporel et du stade de la maladie mais demain on pourra adapter en fonction de chaque patient et de sa radiorésistance en développant des biomarqueurs, tout comme on le fait pour un astronaute en étudiant sa capacité à résister aux radiations ionisantes dans l'espace. C'est essentiel de savoir combien de fois il pourra être exposé aux radiations et faire des « sorties extravéhiculaires sur la surface de la Lune », sans parler d'un voyage vers Mars où il sera confronté à l'espace profond, une mixture de rayonnements galactiques, solaires et cosmiques qui ne peut être arrêtée et qui transperce tout. Non seulement ces radiations sont dangereuses mais l'espace est aussi un lieu qui amplifie les problèmes, poursuit Sarah. On connaît les accélérations du vieillissement de la peau, le rythme circadien perturbé puisqu'en or-



Sarah Baatout lors de sa masterclass à l'Exposition universelle de Dubaï  
© J. Van Belle -WBI



Sarah Baatout à l'Expo universelle de Dubaï © J. Van Belle - WBI

*bite le soleil apparaît toutes les 90 minutes, mais il y a aussi les problèmes cardio-vasculaires ou les allergies nouvelles dues au taux d'immunoglobulines E qui augmente. Il faut en comprendre tous les mécanismes, d'autant que dans l'espace le système immunitaire s'affaiblit, cela peut vite créer de grands problèmes ».*

Tout comme le microbiome de nos intestins qui réagit très différemment en apesanteur, Sarah Baatout a également étudié la stabilité des médicaments emportés par les astronautes lors des missions spatiales et leur résistance au rayonnement.

*« Lors de notre mission en Antarctique il y a quelques années, au cœur de la station polaire Princesse Elisabeth, nous avons mené plusieurs études. Même s'il est impossible de recréer l'environnement spatial, l'Antarctique est un bon test notamment pour les conditions extrêmes de confinement. Nous avons pu étudier*

*les propriétés de la spiruline, une algue verte déjà utilisée comme complément alimentaire par les astronautes et qui pourrait avoir un effet bénéfique sur la flore intestinale mise à mal par le stress. Jusqu'à 10% de la nourriture des futures missions spatiales pourraient être à base de spiruline ».*

Parmi les projets spatiaux auxquels participe le **SCK CEN**, l'un des plus ambitieux est le consortium Melissa, commencé en 1989 et qui ne sera terminé qu'en 2030 au plus tôt. Ce projet vise l'autarcie des astronautes, en permettant de produire de l'oxygène, de l'eau et de la nourriture en boucle.

La Professeure invitée à l'université de Gand et de Louvain aimerait aussi pousser ses recherches jusque dans l'espace. Sarah Baatout a donc postulé pour faire partie de la prochaine mission vers la lune en 2024 et sur Mars en 2035. Sky is the limit ? Pour cette passionnée ce serait plutôt vers l'infini et au-delà. ●



Sarah Baatout

# ATELIER LOUVES - LA FORCE DE LA MEUTE

Clarisse Jeghers et Cathy Gagalis Vega se sont rencontrées à la Cambre. Depuis 5 ans, elles forment Atelier Louves, un collectif artistique qui, pour ne pas se laisser enfermer dans une case ou un style déterminé, investit l'espace public, mais aussi des lieux privés en quête d'un supplément d'âme.

PAR MARIE HONNAY

Si les deux artistes de 40 ans se sont rencontrées à l'École nationale des arts visuels de La Cambre, la première partie de leurs carrières respectives les a menées vers des chemins différents : l'univers de la pub pour **Cathy** qui venait d'étudier le graphisme et l'Art Therapy pour **Clarisse**, diplômée en gravure et illustration, un temps, expatriée à Paris. « Cette ville m'a donné le goût du collectif et des projets réunissant plusieurs univers. De retour à Bruxelles, j'ai retrouvé Cathy. Notre collaboration s'est construite de manière très naturelle et tout s'est enchaîné assez vite dans la construction de notre identité artistique commune. Nos premiers projets étaient cependant très confidentiels », confie l'artiste. « A l'époque, on travaillait au feutre Posca » poursuit Cathy en évoquant la vitrine du labo photos d'un ami à Ixelles : leur toute première œuvre en duo. Alors que le tandem travaillait sur ce projet, Clarisse et Cathy rencontrent les organisatrices de l'Affordable Art Fair qui leur confient la création d'une fresque destinée au couloir de la foire d'art contemporain. « Un vrai tremplin », précise Clarisse.

## AU PLURIEL ET SANS ARTICLE

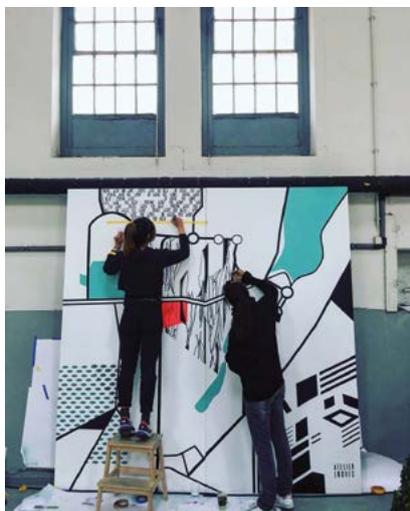
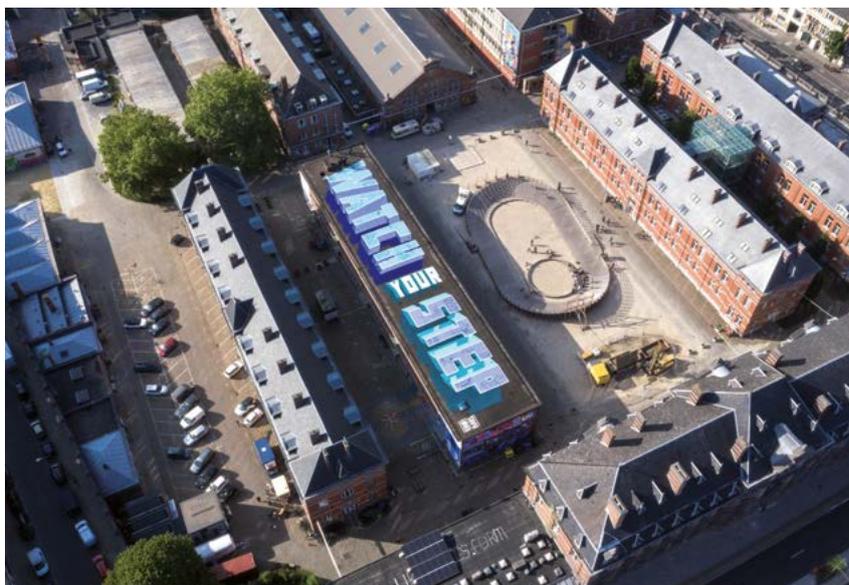
Cette fresque et celles qui ont suivi ont permis à **Atelier Louves** de poser les bases d'un projet que les deux artistes ont choisi de développer sans se mettre de barrière.



Clarisse Jeghers et Cathy Gagalis Vega, fondatrices de l'Atelier Louves.

« Ce qui nous plait dans l'art urbain, c'est son côté libre et ouvert. Quand vous investissez un espace, vous tentez de lui donner une nou-

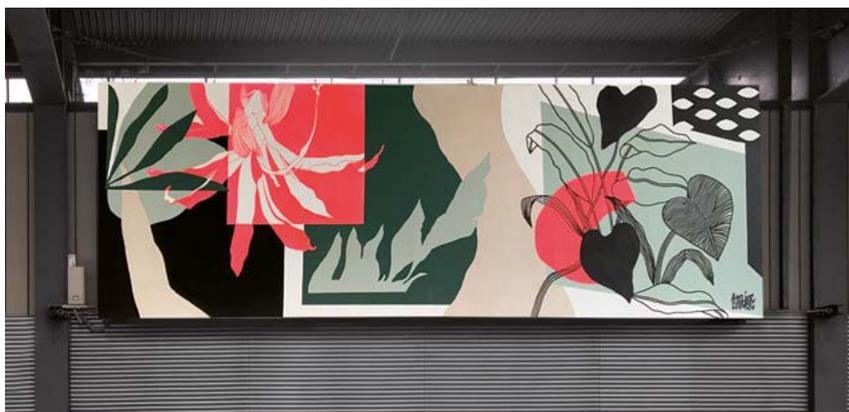
velle dimension tout en conservant votre identité et l'âme du lieu. On ne travaille jamais sur un thème en particulier. Ce qui nous intéresse,



Tantôt privées, tantôt publiques, les fresques des artistes belges amorcent un dialogue avec leur environnement direct.



Le métro Simonis à Bruxelles : le premier grand projet public du duo formé en 2017.



En juin 2021, à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a invité différents artistes, dont studio LOUVES, à investir les parkings de l'institution.



Les artistes aiment jouer sur les contrastes : le masculin et le féminin, les lignes très graphiques et les courbes plus organiques.



*c'est d'explorer le potentiel de chaque support et de faire coexister des matières que tout oppose. Au fil du temps, nos œuvres sont devenues plus colorées. La notion de mouvement joue un rôle central dans notre démarche », poursuit Clarisse. Louves, écrit au pluriel, sans déterminant et sans article, évoque l'idée de rassemblement, « un autre élément qui guide notre démarche ». Comme lorsque le duo participe à la fresque de la station de métro Simonis à Bruxelles : un projet d'envergure réalisé pendant 10 nuits consécutives en collaboration avec d'autres artistes. « L'art urbain est un univers encore très masculin. Notre statut d'outsider dans ce milieu est une force et un véritable atout », précisent-elles.*

### Carte blanche

En 2019, Atelier Louves s'invite pour la première fois dans une galerie. « Accrocher des toiles en petit format sur des murs blancs ne nous intéresse pas. Pour ce projet collectif commissionné par The Skate Room, nous avons peint sur des planches de skate, mais aussi profité de cette carte blanche pour déborder sur les murs de la galerie. Pour nous, cette notion de liberté et d'ouverture est essentielle », ajoutent les artistes qui, quelques jours après cette rencontre, vont s'emparer du mobilier urbain du skate park du quartier des Ursulines à Bruxelles. « Quand nous quitterons le lieu, l'œuvre ne nous appartiendra plus. Ce sont

*les utilisateurs du parc et les habitants du quartier qui se l'approprieront ». Entre les deux artistes, la connexion est évidente. La complicité aussi. Alors que Cathy envisage les projets dans leur globalité, Clarisse amorce chaque nouvelle œuvre en expérimentant différentes techniques, dont le collage. « L'avantage de travailler à deux, c'est qu'on ne s'arrête jamais à notre première idée. L'échange au sein de notre atelier, mais aussi avec nos clients ou d'autres artistes, nous pousse toujours plus loin dans notre réflexion ».* ●

<https://www.louves.be>

# « JE SUIS JEUNE, EUROPÉEN ET VOLONTAIRE »

Le corps européen de solidarité permet chaque année à des jeunes de 18 à 30 ans de défendre un projet personnel de volontariat. A l'étranger mais aussi en Belgique. Vouloir, c'est déjà pouvoir.



PAR PHILIPPE VANDENBERGH

C'est peut-être, actuellement, le seul corps européen qui mérite vraiment cette appellation collective, bien au-delà des projets militaires ou politiques. Le **Corps européen de solidarité** (CES), doté d'un budget d'1 milliard d'euros pour la période 2021-2027, existe en fait sous d'autres formes depuis 25 ans à travers les différents programmes qui tentent de motiver la jeunesse et son altruisme légendaire.

On l'a peut-être perdu de vue mais l'Union européenne (UE) est fondée sur la solidarité. Elle doit dé-

finir le projet européen et conférer l'unité nécessaire pour affronter les crises actuelles et futures en préservant des principes moraux élevés. La solidarité peut ainsi servir de boussole pour guider les jeunes Européens dans leurs aspirations à une Union meilleure.

Un guide de 120 pages, en français et en anglais, rappelle sur le site du **Bureau International Jeunesse**, le BIJ pour les intimes<sup>1</sup>, qu'un aspect important de la stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse repose sur une dizaine d'objectifs qui ont été

élaborés dans le cadre d'une approche participative à laquelle ont pris part des décideurs, des jeunes et des chercheurs.

Ces objectifs pour la jeunesse portent la vision d'une Europe qui permet aux jeunes de se réaliser en exploitant tout leur potentiel. Ils recensent des domaines intersectoriels ayant une incidence sur la vie des jeunes et mettent en évidence les défis qu'il convient de relever. Les objectifs pour la jeunesse promeuvent notamment des espaces, une participation et des sociétés inclusives pour tous et des emplois de qualité pour tous les jeunes.

La stratégie de l'Union européenne en faveur de la jeunesse devrait contribuer à réaliser cette vision exprimée par les jeunes en mobilisant les instruments stratégiques au niveau de l'Union européenne ainsi que les efforts déployés par toutes les parties prenantes aux niveaux national, régional et local.

## TENDANCE À L'INTERNATIONAL

« Pour la Belgique francophone, 19 financements ont été accordés pour des activités de volontariat depuis le lancement du nouveau programme 2021-2027 pouvant impliquer un potentiel de 177 jeunes européens et de la



(1) [https://www.lebij.be/wp-content/uploads/2021/11/european\\_solidarity\\_corps\\_guide\\_2022\\_fr.pdf](https://www.lebij.be/wp-content/uploads/2021/11/european_solidarity_corps_guide_2022_fr.pdf)

*FWB dans pas loin d'une centaine d'activités » nous précise Irina Séchery, coordinatrice du CES auprès du BIJ. « Nous comptons parmi ce potentiel de jeunes, 25% de jeunes avec moins d'opportunités et 20 jeunes de la FWB dans des activités de volontariat au niveau national, sachant qu'il reste encore un tour de sélection début octobre prochain pour compléter l'année 2022 ».*

En 2021 et 2022, le BIJ a financé majoritairement des activités d'accueil de volontaires européens en Belgique, ce qui s'avère être une tendance depuis le lancement du programme en 2018. « *Les volontaires belges de la FWB sont souvent impliqués dans des projets à l'étranger dans le cadre de financements octroyés par l'Agence nationale homologuée du pays d'accueil mais toujours accompagnés par des structures de soutien basées en FWB pendant toutes les phases du projet* » explique encore Irina Séchery.

« *Les financements octroyés sont en lien avec les objectifs du pro-*

*gramme en proposant des activités de volontariat qui soutiennent la cohésion sociale, la solidarité, l'inclusion, la protection de l'environnement etc. Ce résultat ne pourrait être obtenu sans le réel engagement des travailleurs de jeunesse ni l'approche de soutien mise en place par le BIJ »* estime Mme Séchery.

Le BIJ souligne également l'importance du rôle de soutien des organisations qui accompagnent au quotidien les volontaires mais également de petites structures qui souhaitent rejoindre le programme. L'ancrage local est aussi une dimension importante des activités financées.

Le BIJ constate aussi une volonté des organisations de contribuer à un programme plus vert notamment grâce à des moyens de transports comme le train plutôt que l'avion. « *Nous remarquons par ailleurs une volonté toujours présente de collaborer avec les pays partenaires du programme comme la Russie, la Turquie, le Maroc, etc.* »

## En Belgique aussi, c'est possible, mais

Depuis Virgile et l'*Enéide*, on sait que l'herbe est souvent plus verte ailleurs. Même si nul n'est prophète en son pays, il est aussi possible de faire du volontariat en Belgique en passant par le Corps européen de solidarité. Attention toutefois, cet aspect du programme est limité par la Commission européenne et est surtout réservé aux jeunes en grande difficulté, financière ou autre comme des jeunes réfugiés, par exemple. Un autre programme entre communautés en Belgique existe et c'est le BEL'J.

<https://www.lebij.be/programmes/belj-projet-de-volontariat/>

## COMMENT FAIT-ON ?

D'abord, on ne peut le faire à titre individuel. Il faut faire partie d'une organisation qui a pignon sur rue en la matière. Il y a une liste de pays éligibles qui se limite, au



**Grégory Van de Put, des Compagnons-Bâtisseurs**

« Notre association est basée à Marche-en-Famenne. Chaque année nous accueillons des jeunes volontaires européens. Cela représente une belle opportunité pour eux puisque l'ensemble du séjour et des frais de voyage sont globalement pris en charge. Au-delà de l'aspect financier, c'est à chaque fois une expérience extraordinaire. Pour eux, comme pour nous. On apprend beaucoup l'un de l'autre mais aussi nous parvenons souvent à développer des projets en commun. En plus, ils découvrent aussi un nouveau pays, une nouvelle langue et cela laisse souvent des traces. »

**Aleks, de Serbie**

« Mon expérience au sein des Compagnons-Bâtisseurs de Marche a été formidable ! Malgré la pandémie, j'ai pu poursuivre mon projet et développer, avec l'équipe, des moyens créatifs pour passer du temps avec d'autres bénévoles et aider le public (NDLR : notamment en créant des masques pour la Commune de Marche). J'ai eu la chance d'acquérir de nouvelles compétences, d'améliorer mes connaissances sur le travail avec les jeunes, ce qui était l'un des principaux objectifs du projet. Leur aide et leur soutien nous ont permis de créer une application appelée ESC Buddy App, destinée à créer plus de liens entre les volontaires et les organisations et à améliorer leur expérience de volontariat dans le cadre du CES. Aujourd'hui, près d'un an plus tard, nous collaborons toujours au développement de cet outil. »



Aleks, volontaire serbe au sein des Compagnons-Bâtisseurs à Marche-en-Famenne

<https://www.lebij.be/programmes/corps-europeen-de-solidarite-projets-solidaires/>



© European Union 2019



© European Union 2019

sens très large, aux 27 pays de l'UE avec des extensions vers l'Islande, le Lichtenstein, la Turquie, la Norvège et les pays tiers de l'UE : les pays des Balkans occidentaux (Albanie, Serbie...), les pays dits du partenariat occidental (Arménie, Azerbaïdjan...), les pays du sud de la Méditerranée (Liban, Maroc...) et - même si cela doit être plus difficile pour le moment - la Fédération de Russie. Ensuite, il faut avoir de 18 à 30 ans (35 ans pour l'aide humanitaire) et se libérer pour une période de deux à douze mois pour une cause où le bénévolat - certes adouci par une aide assez complète aux frais de voyage et séjour - reste du bénévolat. Ces derniers temps, l'inflation galopante due aux diverses hausses des prix, notamment de l'énergie, compliquent la tâche

des organisateurs qui sont bien conscients qu'une adaptation s'impose. La Commission européenne analyse les pistes potentielles pour y répondre. Enfin, le projet, dûment monté dans les règles de l'art, doit évidemment rencontrer les objectifs et les priorités du Corps européen de solidarité cités plus haut. Ce n'est pas le boulot qui manque mais il faut s'armer de courage et ne pas être rebuté par un peu d'administration. Pour que notre candidat ne se décourage pas, le Bureau International Jeunesse a développé une démarche bienveillante qui mise tout sur le contact humain. Vous savez bien, cette chose jadis désuète, dont nous avons dû nous passer durant deux années pour en retrouver toutes les vertus... ●

# UN CENTRE DE FORMATION, D'INCUBATION ET DE COWORKING DE NOUVELLE GÉNÉRATION EN CODAGE ET MARKETING DIGITAL À CASABLANCA

Inspiré des écoles de codage et d'audiovisuel de MolenGeek et de CharleWood, le projet « LionsGeek » verra prochainement le jour à Casablanca, au Maroc. Son objectif ? Former les jeunes en décrochage scolaire, social ou professionnel au marketing digital, aux communications numériques, en réalisation et post-production ou encore en création de contenus multimédias en ligne.

PAR LAURENCE BRIQUET

Avec la pandémie de Covid-19, le digital et l'audiovisuel se sont imposés, dans tous les secteurs, comme un levier de développement socioéconomique. Il est donc nécessaire de développer des pro-

grammes de formation et d'accompagnement des jeunes en codage et maîtrise des outils digitaux pour mieux les préparer au marché du travail.

Inspirés par l'écosystème audiovisuel et digital développé dans l'incubateur **Charlewood** à Charleroi, les chaînes publiques **2M** et **RTBF** s'associent à l'équipe de **MolenGeek** pour développer avec le soutien de la **Wallonie**, de l'**APEFE** (l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger), du **Ministère de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences** et de **Wallonie-Bruxelles International**, un centre de formation, de coworking et d'incubation nouvelle génération à Casablanca dédié au digital et aux métiers de l'audiovisuel. Baptisé « **LionsGeek** », « *ce projet a notamment pour objectif de for-*



Délégation du partenariat LionsGeek © APEFE



Rencontre entre les partenaires dans les locaux de la télévision 2M à Casablanca © APEFE



Visite d'un studio audiovisuel de la RTBF dans les locaux de CharleWood à Charleroi © APEFE



Expérience immersive 360° dans le metavers à CharleWood à Charleroi © APEFE

240 personnes pour le codage et l'audiovisuel, 50 personnes pour le coworking et d'incuber 50 projets d'entreprise.

L'originalité de MolenGeek et Charlewood est d'accueillir, former et accompagner des personnes totalement déconnectées des secteurs du digital et de l'audiovisuel sans aucun prérequis. Une des clés du succès ? « *Avant tout, créer l'environnement et les conditions nécessaires pour que ces personnes puissent reprendre confiance en elles et ensuite, avec des pédagogies et méthodologies collaboratives innovantes, les accompagner pour apprendre et s'ouvrir à des perspectives et opportunités de carrière dans le secteur* », ajoute l'Administrateur de programme.



Signature du protocole d'accord entre les partenaires belges et marocains © APEFE

Outre les formations, LionsGeek sera également un lieu de coworking et d'incubation pour des start-ups et le théâtre d'événements participatifs qui encourageront la culture entrepreneuriale, ainsi que le centre de développement d'une webTV dédiée à l'entrepreneuriat au travers du programme d'appui à l'entrepreneuriat féminin, Min Ajliki, financé par la Coopération belge au Développement.

Le protocole d'entente entre les partenaires du projet a été signé à Bruxelles en juin et l'inauguration officielle et le lancement des premières activités sont prévus à la mi-novembre en présence du Ministre-Président de la Wallonie, Elio Di Rupo. ●

mer les NEET (jeunes non scolarisés, sans emploi ni formation) au marketing digital, à la communication numérique, en réalisation et post-production ou encore en création de contenus multimédias en ligne », explique **Benoit Stiévenart**, Administrateur de programmes de l'APEFE au Maroc. Le projet sera implanté à Aïn Sebaâ, en pleine zone industrielle et populaire de Casablanca.

## PUBLIC HYBRIDE

Le concept s'adressera à un public hybride de chercheurs d'emploi en reconversion mais surtout de jeunes non diplômés, sans formation et en recherche d'emploi (de 15 à 24 ans dont 76,4% sont des femmes). Tout candidat qui a une bonne idée et de la volonté y trouvera sa place. A terme, il est prévu annuellement, de qualifier

<https://www.apefe.org/>  
<https://molengeek.com/>  
<https://www.charlewood.com/>

# WALLONIA INTERNATIONAL BUSINESS AWARDS 2022

## SEPT ENTREPRISES WALLONNES PERFORMANTES À L'ÉTRANGER RÉCOMPENSÉES

Depuis 1991, le Grand Prix Wallonie à l'Exportation, renommé cette année les Wallonia International Business Awards, récompense les efforts et les succès d'entreprises wallonnes vers les marchés étrangers. L'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (AWEX) contribue ainsi à la notoriété de ces sociétés et à l'image de marque des produits et services et du savoir-faire wallon à l'international. Le palmarès 2022 est particulièrement riche.

PAR JACQUELINE REMITS

Pour assurer leur croissance, étant donné la taille de notre pays, les entreprises wallonnes se tournent rapidement vers l'international. De fait, 70% de leur chiffre d'affaires sont réalisés à l'exportation. La Wallonie, grâce à son réseau de compétences et de partenaires à l'étranger et son action sur le terrain, aide les sociétés à se positionner au mieux sur les marchés

extérieurs. Elle accompagne également les investisseurs étrangers à s'installer sur son territoire, se développer, et conquérir de nouveaux marchés. Afin de récompenser et de valoriser ces entreprises d'ici et d'ailleurs, l'**AWEX** a décerné en septembre les **Wallonia International Business Awards**. Tous les deux ans, l'événement récompense les

entreprises wallonnes ayant réalisé des performances particulières sur les marchés étrangers. La désignation des lauréats s'effectue sur base de critères qualitatifs et quantitatifs. Si, crise de la Covid-19 oblige, l'édition 2020 avait été organisée en format virtuel, cette nouvelle édition s'est tenue en présentiel et a pu également être suivie à distance.



© J. Van Belle - WBI



Les lauréats des Wallonia International Business Awards, entourés du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Pierre-Yves Jeholet, du Ministre Willy Borsus et de l'Administratrice générale de l'AWEX et de WBI, Pascale Delcomminette  
© J. Van Belle - WBI

## LE PALMARÈS 2022

### Wallonia Golden Export Award : Trasis

Spécialisée dans la fourniture d'équipements et de réactifs pour la radio-pharmacie, **Trasis**, fondée à Ans par Jean-Luc Morelle et Gauthier Philippart, fournit des instruments et des réactifs pour la préparation et l'administration de médicaments radio-pharmaceutiques utilisés en médecine nucléaire. Depuis quatre ou cinq ans, elle est devenue un acteur majeur des appareillages de synthèse qui fabriquent les médicaments. Ses produits sont utilisés pour le diagnostic du cancer, en neurologie et en imagerie de l'inflammation. Ses clients sont les centres de production de médicaments radioactifs, les hôpitaux et certaines sociétés pharmaceutiques. Son chiffre d'affaires, dont 15 à 20% sont investis dans la recherche et le développement, est réalisé à 99% à l'exportation, en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Actuellement, elle dispose de plusieurs filiales dont une à Atlanta aux USA. Elle emploie plus de 200 personnes et compte en engager une centaine cette année. L'objectif est de doubler les effectifs d'ici 2025. Afin de poursuivre sa croissance, un nouveau bâtiment, qui doublera les surfaces actuelles, est en cours de construction.

### Wallonia Silver Export Award : Filame

A Nivelles, le groupe **Filame** fabrique des ressorts de haute précision et des pièces de tôlerie et réalise aussi des travaux de presse. Les produits sont livrés partout en Europe (France, Allemagne, Suisse, Luxembourg, Pays-Bas), mais aussi à travers le monde. L'entreprise, leader technologique sur son marché, dispose de plusieurs sites de production. Pas moins de 500 millions de produits quittent chaque année ses ateliers. Grâce à son équipe d'une cinquantaine de personnes et d'un programme d'investissements soutenu, ses productions sont le fruit d'une fabrication issue des machines les plus puissantes et les plus modernes. La



Trasis, lauréat du Wallonia Golden Export Award © J. Van Belle - WBI



Filame, lauréat du Wallonia Silver Export Award © J. Van Belle - WBI



Une performance musicale et visuelle pour animer la soirée © J. Van Belle - WBI



Catalent Gosselies, lauréat du Wallonia Foreign Investment Award © J. Van Belle - WBI



Univercells, lauréat du Wallonia Sustainability Award © J. Van Belle - WBI



EVS, lauréat du Wallonia Innovation Award et du Wallonia People's Choice Award © J. Van Belle - WBI

société entretient des partenariats internationaux avec des entreprises de divers secteurs (génie civil, industrie automobile, fabricants de serrure, machines-outils, construction électronique, armement, médical).

**Wallonia Foreign Investment Award : Catalent Gosselies**

En reprenant Delphi Genetics, **Catalent Pharma**, va faire du BioPark de Gosselies son pôle de développement européen en matière de thérapie génique et cellulaire. Cette entreprise américaine, basée dans le New Jersey, au chiffre d'affaire de 3 milliards de dollars, occupe 15.000 personnes dans le monde. Après avoir racheté MaSTherCell l'année dernière et, plus récemment, une filiale de Bone Therapeutics, elle a donc repris Delphi Genetics, spécialisée dans la thérapie génique pour traiter certaines maladies comme les cancers. Cette croissance du BioPark devrait permettre de créer pas mal d'emplois et faire de Gosselies une nouvelle zone de redéploiement économique centré sur le biopharmaceutique.

**Wallonia Sustainability Award : Univercells**

Devenue une entreprise mondiale, **Univercells** s'est donné pour mission de rendre les médicaments biologiques accessibles à tous. Grâce à son expertise combinée en matière de mise à l'échelle, production et bio-traitements, elle trouve des moyens nouveaux et durables d'élargir l'accès de tous aux médicaments. Ses filiales innovent dans divers domaines, de la fabrication de substances médicamenteuses à la conception d'équipements et à la formation sur le terrain pour réduire les coûts, diminuer l'empreinte de la fabrication et répondre aux besoins de la chaîne de valeur de la santé. Basée à Jumet, Univercells est soutenue par des investisseurs régionaux, nationaux et internationaux tels que la Fondation Bill et Melinda Gates, la Banque européenne d'investissement et le Global Health Investment Fund, entre autres.

Début d'année, elle a acquis SynHelix, une entreprise française active dans la synthèse d'ADN.

### Wallonia Innovation Award (prix ajouté par le jury) : EVS

**EVS** est mondialement reconnue comme leader des technologies vidéo pour les productions en direct diffusées à la télévision et via les nouveaux médias. Une large gamme de produits et de solutions permettent chaque jour et en temps réel, de diffuser les images de sport en direct, des émissions de divertissement et de contenus d'actualité. Basée à Liège, EVS compte également des bureaux en Europe, au Moyen-Orient, en Asie-Pacifique et en Amérique du Nord. Le groupe, société anonyme cotée sur Euronext Bruxelles, commercialise ses produits et assure leur support dans plus de 100 pays.

### Wallonia Rising Star Award : Aerospacelab

Créée en 2018, **Aerospacelab** est spécialisée dans les plateformes satellitaires et l'intelligence géo-spatiale. Elle conçoit, fabrique et exploite une constellation de satellites de télédétection, rendant ainsi l'intelligence géo-spatiale exploitable et abordable. Basée à Mont-Saint-Guibert, elle est déjà implantée en Suisse et en France. Employant plus de 140 personnes, elle a pour ambition de se positionner comme le leader européen de l'intelligence de petits satellites. Une usine a été récemment construite à Louvain-la-Neuve d'où devraient bientôt sortir 24 satellites. En juin dernier, elle a lancé la création d'une deuxième usine à satellites à Charleroi. Cet espace permettra de fabriquer deux satellites par jour, soit environ 500 par an. Cette plus grande usine du genre en Europe devrait être opérationnelle début 2025 et générer la création de plusieurs centaines d'emplois.

### Wallonia People's Choice Award (prix ajouté par le jury) : EVS

Cette année, l'AWEX a décidé d'offrir au public la possibilité d'élire l'entreprise qui, selon lui, méritait une mise en lumière supplémen-



Aerospacelab, lauréat du Wallonia Rising Star Award © J. Van Belle - WBI



Pierre-Yves Jeholet, Ministre-Président de la FWB, Willy Borsus, Ministre wallon de l'Economie et du Commerce extérieur et Elio Di Rupo, Ministre-Président de Wallonie © J. Van Belle - WBI

taire. Chaque personne inscrite à la soirée avait reçu un code lui permettant de voter. C'est **EVS** qui a obtenu les faveurs du public, remportant ainsi le 1<sup>er</sup> « People's Choice Award », ainsi que son 2<sup>e</sup> prix de la soirée.

La soirée des Wallonia International Business Awards était présentée par Amid Faljaoui, directeur du magazine *Trends-Tendances*, et Annick Capelle, de la RTBF. Elle

était également rehaussée de la présence des Ministres-Présidents de Wallonie, **Elio Di Rupo**, et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, **Pierre-Yves Jeholet**, ainsi que du Ministre wallon de l'Economie et du Commerce extérieur, **Willy Borsus**. La remise des prix a été ponctuée de performances musicales expérimentales proposées par des étudiants de la section Musique de l'école ARTS<sup>2</sup> (Ecole Supérieure des Arts) de Mons. ●

# TRAIL INSTITUTE : L'AVENIR RADIEUX DE WALLONIE-BRUXELLES

L'intelligence artificielle est actuellement au cœur d'un travail en profondeur et d'une combinaison des talents qui part à la conquête du monde.

PAR VINCENT LIÉVIN



Benoît Macq, président du Trail Institute © TRAIL

Depuis plusieurs années, la Wallonie excelle aux quatre coins du monde grâce aux talents de ses chercheurs et des entrepreneurs dans le domaine des biotechnologies, notamment. Un même vent de talents et d'expertise est en marche dans le secteur de l'intelligence artificielle. En effet, à partir d'une initiative qui a vu le jour voici deux ans, le **Trail (Trusted AI Labs)**, la Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles ont uni les compétences des cinq universités francophones (UCLouvain, UMONS, ULB, UNamur et ULiège) et de plusieurs centres de recherche agréés (Multitel, Cetic, Sirris et Cenaero).

Ce rassemblement des compétences doit offrir une recherche de pointe qui visera un rayonnement à l'international grâce au travail de qualité de doctorants, de chercheurs post-docs et d'ingénieurs, mais aussi du développement de projets concrets qui seront rapidement visibles sur le terrain comme le détaille le **Pr Benoît Macq** de l'UCLouvain, président du Trail Institute : « *C'est un vrai projet de société. Nous créons une communauté de jeunes et une école doctorale mais l'IA, c'est aussi pour aujourd'hui et nous voulons aider les sociétés, les entreprises immédiatement. Nous avons 5 domaines d'application : la médecine, les médias, le manufacturing, la mobilité et l'énergie. Nous voulons améliorer notre implication dans les programmes de recherche européens* ».



Projet VIADUCT (AISIN) © TRAIL

## LA SANTÉ

Des travaux sont déjà menés dans le domaine du cancer (tumeurs mobiles, cancer de la prostate, proton thérapie notamment), mais aussi des véhicules autonomes par exemple : « *Notre démarche est très précise : nous voulons, avec l'intelligence artificielle, vraiment offrir des outils d'aide à la décision finale tout en gardant l'humain au centre de la décision. Je donne toujours un exemple pour bien me faire comprendre : dans le domaine des échecs, une intelligence artificielle seule est en général battue par une intelligence artificielle aidée par un humain.* » Sur le terrain, les projets avancent : « *Nous sommes déjà en contact avec certains hôpitaux : nous avons, par exemple, un projet avec les trois services de soins intensifs universitaires de Wallonie :*

*le CHU de Charleroi, le CHU Mont-Godinne et le CHU de Liège.* »

Le projet Trail a évidemment dépassé les murs de Wallonie-Bruxelles puisqu'il est déjà connu à Paris et Berlin notamment : « *Nous avons été au salon Vivatech à Paris et nous allons participer au workshop de Berlin où nos chercheurs vont travailler avec les chercheurs allemands. Nous aurons des équipes mixtes. Nous irons à Berlin avec une quarantaine de sociétés pour les connecter avec d'autres et monter des projets européens tout en montrant les capacités de la Wallonie en la matière. Nous sommes attentifs à la combinaison de la formation des talents de demain (on fournira au moins 50 chercheurs, dont un tiers de femmes, auxquels s'ajouteront des boursiers FNRS, des assistants de recherche...)* ».

## DES GRANDS PILIERS

Le projet repose sur quatre grands piliers. Le premier est celui des relations entre l'intelligence artificielle et les experts humains ou même les utilisateurs : « *Cette recherche ouvre des perspectives quant à l'application de l'IA dans des domaines sensibles (médecine, justice, etc.)* » explique le Pr Macq. Pour lui, un autre aspect du projet est essentiel : « *Notre volonté est de travailler au développement de stratégies novatrices combinant IA et des modèles ou des connaissances, pour l'obtention de solutions plus efficaces et robustes* ». En effet, il faut tenir compte du fait que les méthodes d'IA possèdent des limites. Par exemple, elles sont extrêmement gourmandes en termes de données et de temps de calcul pour l'entraînement.



Benoît Macq et l'équipe du Trail Institute © TRAIL



Projet MobfaceNet (MoodMe) © TRAIL

Les avancées en IA devront également compter sur la confiance du grand public et des différents acteurs. Il est aussi essentiel de mettre en place un mécanisme de confiance en IA. « *En effet, l'IA intègre des domaines où elle était encore inconnue jusque récemment (gestion des ressources humaines, administrations, fintech, sciences fondamentales, e-health, justice, industrie 4.0, etc.), il devient évident qu'une relation de confiance doit être établie entre les utilisateurs et celle-ci* ». Enfin, l'implémentation optimisée de l'IA ne doit pas être oubliée. Il faut en effet lever deux obstacles importants dans l'IA actuelle : le manque de données correctement labélisées et le manque de capacités de stockage et de calcul sur des systèmes légers et embarqués.

Enfin, le projet compte aussi la « **TRAIL Factory** », une plateforme qui a pour ambition de devenir une TEF (Testing and Experimentation Facility), où les chercheurs et les entrepreneurs peuvent échanger

des outils et des méthodologies d'introduction des nouveaux processus induits par l'IA.

### DES PROJETS CONCRETS

Concrètement, sur le terrain, ce processus permet l'avancée de projets comme celui dénommé **Remedia**, où l'enjeu est d'intégrer l'ensemble des données et des informations sur les patients par l'Intelligence Artificielle pour développer les meilleurs trajets de soins. Cela devrait permettre de réduire de façon significative les coûts tout en augmentant la qualité et l'accessibilité pour les patients. Autres exemples : le projet **Alcop** (Active Learning for Cooperative Optimization of Predictors for intensive care units), qui concerne le développement de systèmes d'aide à la décision à destination du personnel soignant des unités de soins intensifs, ou encore le projet **Eden** (Early DEtection of Neurological diseases by eye tracking) qui entend révolution-

ner la médecine préventive dans les maladies neurodégénératives (maladie d'Alzheimer, sclérose en plaques...). ●

<https://trail.ac/>

# EN VILLE ! STREET ART & NOUVELLES TECHNOLOGIES EN WALLONIE

Comme Londres, Paris ou Berlin, nos villes présentent d'intéressants parcours d'art urbain. Le street art séduit un public toujours plus large, tous âges confondus. Aujourd'hui, beaucoup de cités wallonnes vivent également à l'ère 2.0 et se prêtent doucement au jeu d'un tourisme ludique et technologique, une opportunité de les visiter autrement.

PAR EMMANUELLE DEJAIFFE

A **Liège**, de très belles fresques, souvent monumentales, parfois éphémères, habitent l'espace urbain. Né en 2002 d'une collaboration entre l'échevinat du tourisme et l'asbl *Spray can arts*, **Paliss'art** a contribué à l'émergence de plus d'une septantaine d'œuvres d'artistes de renommée internationale. Une trentaine sont reprises dans un parcours à suivre en solo ou

avec un guide. Au numéro 12, rue de l'Etuve, le regard d'un pigeon d'**Adèle Renault** vous fixe avec intensité. C'est l'animal de prédilection de cette jeune artiste liégeoise qui habite aujourd'hui à Los Angeles. Elle les peint aux quatre coins du monde au gré de ses voyages et des invitations reçues de différents festivals. Fresque en deux volets, *L'Homme de la Meuse* de **Sozyone Gonzalez**, artiste bruxellois, se pose sur 1.200 m<sup>2</sup> de façades en bord de fleuve.



Fresque dans le quartier Pierreuse à Liège © Carnetdescapades.com - Laurene Philippot



Street Art à Charleroi © WBT - Bruno D'Alimonte

## UN ART ENGAGÉ

Labellisé **L'art dans la Ville**, le parcours urbain namurois vaut le détour. Dans ses ruelles, **Namur** dissimule ainsi de mystérieux petits personnages en costume gris et cravate, nés de l'imagination d'**Isaac Cordal**. Originaire de Galice, l'artiste vit aujourd'hui entre Bruxelles, Londres et Pontevedra. Ses sculptures miniatures, tantôt mélancoliques, tantôt poétiques, invitent à réfléchir sur nos modes de vie et l'avenir de notre planète. Ce parcours d'art urbain peu banal pousse à la curiosité et développe l'esprit critique du spectateur. Sur les hauteurs de la Citadelle, **le Pavillon**, inauguré en mars 2021, a pour mission d'explorer les cultures numériques. Jusqu'à fin novembre, l'exposition « Biotopia » explore nos liens avec le vivant, mixant le regard d'artistes belges et internationaux, de scientifiques ou d'ingénieurs du vivant. Un espace y est dédié au jeu.

## DE LA COULEUR DANS LES PAYSAGES URBAINS

A **Charleroi**, le parcours d'art urbain se visite à pied, à vélo ou même en métro. Plus d'une centaine de graffeurs et d'artistes ont redonné de la couleur aux espaces industriels désaffectés et aux quais de Sambre. Pour les amateurs de gaming, direction le **Quai 10**, espace dédié à la fois au jeu vidéo et au cinéma.



Parcours Totemus © Totemus.be

Pour toute information pratique, consultez le site [VISITWallonia.be/automne](http://VISITWallonia.be/automne)

VISIT  
Wallonia  
.be



'L'Homme de la Meuse' de Sozyone Gonzalez - Paliss'art à Liège © Nicolas Atetson

Dans la foulée des événements de Mons 2015, capitale européenne de la culture, **Mons** a aussi inauguré un parcours d'art urbain sous le label **L'art habite la ville**. « Ici l'idée est de créer en ville et dans les villages avoisinants un véritable musée à ciel ouvert, accessible pour tous et gratuit. Lucie et les papillons de **David Mesguich** reste l'une des œuvres-phares. Cet été, des artistes ont été invités à créer de nouvelles fresques, le parcours évolue constamment », relate **Quentin Dardenne** de **VisitMons**.



Fresque murale dans le zoning industriel de Charleroi © Isabelle Harsin

## EXPLORATIONS 2.0

Découvrir le patrimoine urbain en s'amusant, c'est ce que propose **Totemus**, une start-up liégeoise qui souffle cette année ses deux bougies. Cette application gratuite, facile à télécharger, invite à découvrir plus de 104 chasses aux trésors à Bruxelles et en Wallonie. « Nous comptons 235.000 participants depuis nos débuts. C'est un franc succès. A l'avenir, l'idée est de créer encore davantage de parcours et d'aller un peu plus loin. Nous souhaitons faire rayonner le savoir-faire wallon en dehors de nos frontières », explique **Benjamin Pirson**, l'un des pionniers du projet.



Parcours urbain à Mons © WBT

« Mon travail se veut une réflexion sur l'actualité, sur la société moderne. J'aime considérer le street art comme une forme de combat. J'y vois un dialogue entre un lieu et ses habitants, entre la société et ses leaders »

Isaac Cordal

# SURVOLS

## DOUBLÉ BELGE AUX CHAMPIONNATS DU MONDE DE MAGIE À QUÉBEC !

Les Championnats du Monde de magie se sont déroulés à Québec du 25 au 30 juillet 2022, pour la 1<sup>er</sup> fois en Amérique du Nord. Deux belges se sont distingués : l'un en devenant champion du monde et les autres en remportant le 2<sup>e</sup> prix de leur catégorie ! Déjà vainqueur du 1<sup>er</sup> prix et du Grand Prix aux championnats d'Europe de magie (Manresa, Spain), la Compagnie Alogique, menée par le magicien Laurent Piron, présentait le numéro *Paper Ball* dans la catégorie « Magie de scène ». Quant à la Compagnie Doble Mandoble, elle présentait le numéro *Sweet Home* dans la catégorie « Stage Illusions ». Les prestidigitateurs wallons sont tous les deux montés sur les podiums de cette formidable compétition : la Compagnie Alogique remporte le 1<sup>er</sup> Prix et le grand prix du FISM et devient donc championne du monde de magie, et la Compagnie Doble Mandoble remporte le 2<sup>nd</sup> prix de sa catégorie. Le Championnat du monde de magie FISM Québec 2022 est la plus importante compétition de magie au monde, rassemblant plus d'une centaine de compétiteurs et plus de 2.000 magiciens présents, issus de plus de 50 pays.



Cie Alogique et Cie Doble Mandoble  
© FISM 2022

## 25 INSTITUTIONS EUROPÉENNES DE LA MODE CRÉENT LA EUROPEAN FASHION ALLIANCE

La première alliance transnationale de conseils et d'institutions européennes de la mode a été fondée à Berlin en juin 2022 par 25 organisations européennes. Cette organisation vise à faire monter en puissance un écosystème européen prospère, durable et inclusif de la mode. L'Alliance aspire à constituer une voix commune et forte, promouvant et accélérant la transition de la mode européenne vers un avenir créatif plus durable, innovant et inclusif. L'Alliance est créée pour fortifier et étoffer un nouveau réseau de conseils et d'institutions, afin de déterminer comment l'industrie de la mode et ses multiples acteurs, ses organisations de soutien et indirectement les PME, les grandes entreprises et les professionnels, peuvent collectivement aider à transformer l'industrie et à mieux protéger la planète et tous ses habitants. Avec ce réseau unique en son genre de conseils européens de la mode, d'institutions de promotion, d'incubateurs et de clusters, la nouvelle Alliance vise non seulement à partager, former et étudier la connaissance du marché, les contacts et les bonnes pratiques, mais également à plaider au niveau européen en faveur d'un avenir prospère auprès des différents acteurs économiques, politiques et sociaux. Wallonie-Bruxelles Design Mode, agence chargée notamment d'accélérer le développement international des professionnels du secteur du design et de la mode situés en Wallonie et à Bruxelles, fait partie de ce réseau.



© Frank Baumhammel, Fashion Council Germany

## AEROSPACELAB CONSTRUIT LA PLUS GRANDE USINE DE SATELLITES D'EUROPE EN WALLONIE

Après, entre autres, Thales Alenia Space et la Sonaca, Charleroi va accueillir Aerospacelab et sa Megafactory de production de satellites.



C'est à Marcinelle que la pépite wallonne va faire sortir du sol une usine à la pointe de la technologie afin d'y produire 500 mini-satellites par an. La start-up Aerospacelab, créée en 2018, conçoit, fabrique et exploite des satellites d'observation. Cette pépite du « new space » (mouvement lié à l'émergence d'une industrie spatiale d'initiative privée) développe aussi des logiciels pour traiter et interpréter les données récoltées par les satellites. Ce que l'on appelle communément l'intelligence satellitaire, essentielle pour appréhender la protection de l'environnement, l'agriculture, la protection de sites, la surveillance, la sécurité et la défense. Il s'agira de la plus grande usine de fabrication de satellites en Europe et la 3<sup>e</sup> plus grande au monde. L'emploi est un élément clé pour la région puisque 400 collaborateurs devront être recrutés et formés. Mais Aerospacelab n'a pas attendu le début du chantier de Charleroi : une 1<sup>er</sup> usine de 2.000m<sup>2</sup> est sur le point d'ouvrir à Louvain-La-Neuve, avec une capacité de 24 satellites par an. 140 personnes y seront employées. Aerospacelab a bénéficié du soutien financier de la Région wallonne via la Société Régionale d'Investissement de Wallonie (SRIW) et de Sambrinvest. Cette nouvelle usine est l'occasion d'ancrer davantage encore la Wallonie dans le domaine du spatial et de la positionner à la pointe de l'innovation technologique.

Source : [www.wallonia.be](http://www.wallonia.be)

## FLORIADE EXPO 2022

Jusqu'au 9 octobre 2022, la Floriade est accessible à Almere, aux Pays-Bas. Cette exposition est considérée comme l'une des plus importantes expositions horticoles au monde. Elle a lieu tous les 10 ans. Venez découvrir cet événement végétal imposant et admirez les fleurs, les plantes, les légumes et les fruits présentés dans les nombreux pavillons et le gigantesque complexe de serres, mais aussi dans l'arboretum. Vous y verrez les solutions d'innovateurs néerlandais et étrangers pour rendre nos villes plus agréables, plus belles et plus durables. La Belgique participe sous le thème « Growing Green Cities » (Cultiver des villes vertes) avec son jardin typique « Belgian Garden » et partage ses connaissances sur ses industries horticoles et agricoles. Les nouvelles technologies, les produits du futur et l'attention portée aux solutions pour l'urbanisation mondiale, l'approvisionnement alimentaire, la santé et l'extraction d'énergie sont au cœur de l'exposition.

<https://floriade.com/fr/>



Floriade Expo 2022 © NG-Lab

## KIKK FESTIVAL 2022

Fondé en 2011 à Namur, le KIKK Festival crée des ponts entre l'art, la culture, la science et la technologie et promeut les cultures numériques et créatives. Festival international des cultures numériques et créatives, le KIKK s'intéresse au déploiement économique et artistique des nouvelles technologies. L'événement rassemble des intervenants des quatre coins du globe : designers, scientifiques, makers, entrepreneurs, artistes, architectes, développeurs, musiciens. Sur le thème de l'empathie, cette 11e édition du KIKK festival explorera nos connexions et notre relation aux autres, aux êtres humains et non-humains en mettant l'accent sur la narration et le dialogue. Comment l'empathie peut-elle non seulement transformer nos relations personnelles, mais aussi aider à relever les défis sociétaux ? Après plus de deux ans de pandémie mondiale et de nombreux moments de vie partagés en ligne, il est important de regarder en arrière, d'analyser comment ces doubles vies entre le physique et le virtuel se sont rejointes. Que se passe-t-il lorsque les espaces virtuels remplacent les relations personnelles et le monde physique ? Ne sont-ils pas une source de solitude accrue, coupant nos sens des connexions essentielles de ce qui nous définit en tant qu'êtres humains ? Comment les nouvelles technologies peuvent-elles nous ramener aux connexions physiques, au sentiment d'appartenance et de connexion avec les autres êtres et avec nous-mêmes ? Du 27 au 30 octobre 2022, le Festival KIKK reviendra sur ce qui fait de nous des humains, en s'aventurant dans les connexions physiques, le concept de présence et faisant appel à tous nos sens pour plonger dans nos émotions et éclairer ce qui nous rassemble.

<https://www.kikk.be/fr>



© KIKK festival



## EXPOSITION « IDENTITÉS DÉCOLONIALES. DE L'AFRIQUE À MONS » AU MONS MEMORIAL MUSEUM

Jusqu'au 21 mai 2023, le Mons Memorial Museum s'associe à l'artiste Pitcho le temps d'une exposition consacrée aux identités décoloniales. Ces dernières années, la société occidentale a été confrontée à de nombreuses problématiques en lien avec le racisme et le colonialisme. Mons, comme les autres villes de Belgique, a été également secouée par des manifestations et détériorations de statues. Afin de comprendre les racines de ces problèmes, le Mons Memorial Museum s'est associé à Pitcho, jeune artiste aux multiples facettes, pour proposer au public une exposition qui mettra ses textes à la compréhension de la mémoire coloniale. Avec ce projet qui se penche sur la question de la mémoire coloniale des habitants de la région de Mons, le Mons Memorial Museum affirme sa place en tant que musée de société et espace de réflexion. Une exposition pertinente pour mieux appréhender les problématiques et enjeux de notre société contemporaine !

[www.walloniebelgiquetourisme.be](http://www.walloniebelgiquetourisme.be)

# Feel inspired



La Wallonie, un monde de possibilités

UN SENS DE L'ACCUEIL ET DE  
L'**OUVERTURE** aux cultures

**UNE QUALITÉ  
DE VIE**   
exceptionnelle

**DES UNIVERSITÉS  
ET HAUTES ÉCOLES**  
de haut niveau

Une terre de  
**CRÉATIVITÉ**  
RECONNUE

**6** **PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ**  
\_\_\_\_\_ dans des secteurs-clés

**DES DIPLÔMÉS  
QUALIFIÉS**  
en grand nombre



Une recherche centrée sur l'  
**INNOVATION**



Wallonia.be